

Séquence III : *Carpe diem* : textes complémentaires

Texte 2

Marquise, si mon visage
A quelques traits un peu vieux,
Souvenez-vous qu'à mon âge
5 Vous ne vaudrez guère mieux.

Le temps aux plus belles choses
Se plaît à faire un affront :
Il saura faner vos roses
Comme il a ridé mon front.

10 Le même cours des planètes
Règle nos jours et nos nuits :
On m'a vu ce que vous êtes
Vous serez ce que je suis.
Cependant j'ai quelques charmes
15 Qui sont assez éclatants
Pour n'avoir pas trop d'alarmes
De ces ravages du temps.

Vous en avez qu'on adore ;
Mais ceux que vous méprisez
20 Pourraient bien durer encore
Quand ceux-là seront usés.

Ils pourront sauver la gloire
Des yeux qui me semblent doux,
Et dans mille ans faire croire
25 Ce qu'il me plaira de vous.

Chez cette race nouvelle
Où j'aurai quelque crédit,
Vous ne passerez pour belle
Qu'autant que je l'aurai dit.

30 Pensez-y, belle Marquise,
Quoiqu'un grison fasse effroi,
Il vaut bien qu'on le courtise
Quand il est fait comme moi.

Pierre CORNEILLE
35 (1606-1684)
Stances à Marquise (1658)

Texte 1

Claudine, avec le temps tes grâces passeront,
Ton jeune teint perdra sa pourpre et son ivoire,
Le ciel qui te fit blonde un jour te verra noire,
5 Et, comme je languis, tes beaux yeux languiront.

Ceux que tu traites mal te persécuteront,
Ils riront de l'orgueil qui t'en fait tant accroire,
Ils n'auront plus d'amour, tu n'auras plus de gloire,
Tu mourras, et mes vers jamais ne périront.

10 O cruelle à mes vœux ou plutôt à toi-même,
Veux-tu forcer des ans la puissance suprême,
Et te survivre encore au-delà du tombeau ?

Que ta douceur m'oblige à faire ton image
Et les ans douteront qui parut le plus beau,
15 Ou mon esprit ou ton visage.

Guillaume COLLETET (1598-1659)
Amours de Claudine (Poésies diverses, 1656)

Texte 3

Lorsque tu dormiras, ma belle ténébreuse,
Au fond d'un monument construit en marbre noir,
Et lorsque tu n'auras pour alcôve et manoir
5 Qu'un caveau pluvieux et qu'une fosse creuse;

Quand la pierre, opprimant ta poitrine peureuse
Et tes flancs qu'assouplit un charmant nonchaloir,
Empêchera ton cœur de battre et de vouloir,
Et tes pieds de courir leur course aventureuse,

10 Le tombeau, confident de mon rêve infini
(Car le tombeau toujours comprendra le poète),
Durant ces grandes nuits d'où le somme est banni,

Te dira : « Que vous sert, courtisane imparfaite,
De n'avoir pas connu ce que pleurent les morts ? »
15 – Et le ver rongera ta peau comme un remords.

Charles BAUDELAIRE (1821-1867)
Les Fleurs du Mal, Spleen et Idéal, (1857)

Texte 4

Si tu t'imagines
si tu t'imagines
fillette fillette
5 si tu t'imagines
xa va xa va xa
va durer toujours
la saison des za
la saison des za
10 saison des amours
ce que tu te goures
fillette fillette
ce que tu te goures

Si tu crois petite
15 si tu crois ah ah
que ton teint de rose
ta taille de guêpe
tes mignons biceps
tes ongles d'émail
20 ta cuisse de nymphe
et ton pied léger
si tu crois petite
xa va xa va xa va
va durer toujours
25 ce que tu te goures
fillette fillette
ce que tu te goures

les beaux jours s'en vont
les beaux jours de fête
soleils et planètes
tournent tous en rond
5 mais toi ma petite
tu marches tout droit
vers sque tu vois pas
très sournois s'approchent
la ride véloce
10 la pesante graisse
le menton triplé
le muscle avachi
allons cueille cueille
les roses les roses
15 roses de la vie
et que leurs pétales
soient la mer étale
de tous les bonheurs
allons cueille cueille
20 si tu le fais pas
ce que tu te goures
fillette fillette
ce que tu te goures.

Raymond QUENEAU (1903-1976)
25 L'instant fatal (1948)

Interprétations de la chanson de la chanson mise en musique par Joseph Kosma pour Juliette Gréco :

- Juliette Gréco :

<http://www.musicme.com/#/Juliette-Greco/titres/Si-Tu-T%27imagines-t65253.html>

- Frères Jacques :

<http://www.musicme.com/#/Les-Freres-Jacques/titres/Si-Tu-T%27imagines-t65253.html>